

Le Défi Quotidien, 8 mai 2013

Balance commerciale – 5 solutions pour éviter une catastrophe

Written by [Daniel Chan](#)

<http://www.defimedia.info/defi-quotidien/dq-economie/economie-dossier-special/item/31489-balance-commerciale-5-solutions-pour-eviter-une-catastrophe.html>

Pour l'année 2012, les exportations totales s'élevaient à Rs 80 359 milliards, 9,2 % de plus qu'en 2011 et les importations s'élevaient à Rs 160 982 milliards, soit une hausse de 8,9 % par rapport à 2011. Cela s'est traduit par un déficit commercial de Rs 80 623 milliards, soit 8,6 % plus élevés que le déficit de Rs 74 229 milliards de 2011. Une hausse qui devrait se maintenir selon les projections du Fonds monétaire international (FMI).

Pour un pays comme Maurice, sans ressources naturelles et ne pouvant développer une agriculture à grande échelle, Éric Ng, économiste et directeur du Cabinet PluriConseil, explique qu'une balance commerciale déficitaire est inévitable, à l'exemple des pays comme Singapour. Quand le déficit commercial augmente, cela signifie que le pays consomme et qu'on encourage la consommation.

La question, comme le souligne Éric Ng, est de savoir comment le financer, soit à travers l'exportation de biens et services ou par des investissements étrangers. D'où le débat sur la dépréciation de la roupie : La balance commerciale sera-t-elle améliorée ou détériorée ? Éric Ng est d'avis qu'une dépréciation de la roupie détériorera davantage la balance commerciale car cela rendra les importations plus chères. Si la dépréciation de la roupie peut également rendre les exportations plus compétitives, le directeur du Cabinet PluriConseil doute que cela puisse contrebalancer la hausse des importations. Tout en sachant que cela augmentera aussi les importations pour la production des entreprises locales.

Ainsi, les risques qui pèsent sur une détérioration de la balance commerciale sont bien présents. Présageant donc des scénarios moins confortables pour Maurice. Notamment, si les exportations en Europe continuent à être affectées par la crise dans la zone euro. Ce qui, de l'avis d'Éric Ng, devrait probablement se poursuivre à la lumière de la décision de la Banque Centrale Européenne (BCE) de baisser le taux directeur à son niveau historique le plus bas, de la France qui revoit à la baisse ses perspectives de croissance pour 2013 à moins de 0,1 %, ainsi que les événements qui affectent Chypre et Malte, entre autres.

Les solutions pour réduire la vulnérabilité de Maurice résideraient donc, comme nous explique Éric Ng, dans la diversification des marchés, notamment vers des pays hors de la zone euro, à savoir, l'Afrique du Sud, les États-Unis mais également en Afrique subsaharienne, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. De sorte à être moins dépendant de la zone euro.

Cela, comme l'indique Éric Ng, devra s'accompagner de la production plus compétitive au niveau des entreprises par des gains de productivité, une meilleure gestion, un marketing plus agressif et pointu et augmenter l'efficacité des entreprises. On devrait donc, selon lui, aller vers une plus forte valeur ajoutée dans les produits de meilleures qualités et, également, une plus grande efficacité des services publics qui contribueront à diminuer les coûts des entreprises.